Un corps vivant!

Autor(en): **Repond, Rose-Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **1 (1999)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995895

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un corps vivant!

Est-ce possible d'établir un bilan sur «le corps»? Peut-être vous êtes-vous posé la question de la légitimité ou de la pertinence d'un tel sujet? Peut-être vous êtes-vous reconnu dans l'un ou l'autre article comme acteur ou comme auteur? Ou bien vous ont-ils interpellé d'une manière ou d'une autre? Peut-être que ce numéro de «mobile» vous a mobilisé, mis en mouvement – le mouvement étant considéré comme «la meilleure médecine du corps» (*Gangilhem* 1952).

Rose-Marie Repond

Dans un ouvrage passionnant intitulé «De la gymnastique aux sports modernes», *Jacques Ulmann* livre une réflexion approfondie sur l'éducation physique et le sport et plus précisément sur le corps. Nous nous inspirerons largement de cet ouvrage pour partager avec vous quelques questions, peut-être au moment de faire un bilan sur une carrière de maître d'éducation physique, de moniteur, d'entraîneur, d'étudiant? Un bilan de professionnel du mouvement s'intéressant au corps.

Qui anime quoi?

Pour la plupart de ceux qui sont théoriciens, praticiens, pratiquants, l'éducation physique est celle du corps. En effet, à toutes les époques, la destinée du corps fut de s'opposer à l'âme, dans son être et dans sa valeur. Si, chez les Grecs, le mouvement caractéristique des corps appelle un principe moteur, qui est l'âme, chez les modernes, on préfère définir l'âme par la pensée.

Depuis 2500 ans, la question philosophique qui conditionne le monde est le problème des rapports de l'âme (de l'esprit) et du corps: qui anime quoi et comment? L'ensemble des images conditionnent une pédagogie, un rapport à l'autre mais aussi une relation inversement proportionnelle entre la valeur économique de la technicité et sa reconnaissance effective. «Le sport met bien en évidence ce paradoxe: le corps considéré comme machine à agir, à produire, puis à penser est soumis à cette ambiguïté fondamentale: être une matière qui ne suppose qu'une faible reconnaissance propre mais dont on ne peut se passer pour penser le reste, y compris par sa force symbolique.» (*Beaune*, 1993). L'éducation physique serait, quant à elle, l'éducation du corps et le corps de l'homme serait défini tout à la fois par ce qui, en lui, se distingue foncièrement de la transcendance qui habite l'homme et par ce qui présente un certain nombre de déterminations.

L'homme dans son entité

Il s'agit bien de délimiter le corps, mais aussi d'en pénétrer le contenu. Il n'existe pas en l'homme de domaines, de plans ou d'étages discrets et clos, sans communication. Preuve en est le mouvement: le muscle est composé d'éléments chimiques; il est soumis à des régulations d'ordre biologique; il est actionné par des facteurs psychologiques (sentiments, jugements, voire attitudes philosophiques ou religieuses). Si l'on assimile l'éducation physique à l'éducation corporelle, si l'on refuse de définir le corps par l'infinie distance qui le sépare d'une surnature, il faudra dire que l'homme tout entier est corps. Si dans l'autre cas, l'éducation corporelle est confondue avec toute autre éducation, car l'homme se confond avec son corps, elle deviendra alors si extensive qu'elle perdra toute spécificité, toute existence propre. Il semble donc qu'on ne puisse donner un sens au corps sans considérations philosophiques. Mais l'opinion commune se fait une autre représentation du corps. Elle le considère comme une réalité contre laquelle chacun donne un sens en l'absence de tout concept. C'est ce corps vivant, et non je ne sais quelle corporéité que l'éducation physique a pour objet (*Ulmann*, 1989).

m

Bibliographie

Beaune, J.C.: Raison et déraison techniques, dans: Technologie et didactique des activités physiques et sportives. Clermont-Ferrand: 1993.

Gangilhem, M.: La connaissance de la vie. Paris: Hachette 1952.

Ulmann, J.: De la gymnastique aux sports modernes. Paris: Vrin 1989.